

quo parfois la douleur ressentie dans la tête *provient d'un mal aux entrailles*, tandis que la douleur et le malaise des membres *a sa cause dans le cerveau*.

Quel mal plus commun et en apparence plus facile à traiter que le mal de gorge ! Eh bien, cette maladie peut présenter nombre de caractères différents et exiger autant de traitements distincts. Le mal de gorge peut être l'effet d'une inflammation locale, nerveux, gangréneux, rhumatismal, cancéreux, dartreux, le symptôme d'un estomac malade, un simple rhume qui se guérira tout seul ou une fluxion de poitrine qui vous lance de l'autre côté en 48 heures. Soigner tout mal de gorge avec le même remède, c'est s'exposer à payer cher l'économie d'une visite du médecin. La tisane gommée peut être bonne dans certains cas, mais mortelle dans un autre. On ne porte pas sa montre chez le cordonnier, ou chez un individu qui ne sait pas son métier ! N'oublions donc pas que dans l'ordre des intérêts matériels, rien au monde n'est précieux à l'égal de la santé ; surtout n'économisons jamais à ses dépens, ce serait une fausse économie.

NECROLOGIE

Le R. P. Beaudevin, de la Compagnie de Jésus, est décédé le 22 du mois dernier, à l'âge de 67 ans. En Amérique depuis 1850, il a résidé tour à tour aux Etats-Unis, à Montréal et à Québec. Il était en dernier lieu, à la tête du scholasticat. On sait que le P. Beaudevin ne possédait pas une science ordinaire ; il suffisait de l'entendre parler dix minutes pour s'en apercevoir. Nous ne croyons pas nous tromper en disant que ses hautes capacités lui ont valu l'offre d'un siège épiscopal aux Etats-Unis. Son humilité qui allait de pair avec son savoir, lui fit décliner cet honneur. Il a été inhumé dans le cimetière de la résidence du Sault-au-Récollet, qui occupe un coin ombragé du vaste jardin de la communauté. C'est sur cette pointe de terre, baignée par les rapides où périt le Récollet qui laissa son nom à cette chute, que les successeurs des martyrs canadiens attendent le signal de la résurrection.

On annonce aussi la mort de M. l'abbé Louis-Alfred Dubois, vicaire à la cathédrale de S. Boniface. M. Dubois était natif de Saint-Nicolas, comté de Lévis. Après avoir terminé son cours classique à Québec, il alla faire ses études théologiques aux Trois-Rivières où il fut ordonné prêtre, le 26 août 1888. Depuis cette époque, il a toujours exercé le ministère dans le diocèse de Saint-Boniface auquel il s'était fait incorporer. Nous recommandons ces deux prêtres aux prières de nos lecteurs.